

Asie et Pacifique

Les nations de l'Asie et de l'Ouest du Pacifique présentent une grande diversité de formes de gouvernement et de structures sociales. On y trouve certains des pays les plus industrialisés du monde, mais aussi certains des plus pauvres et des moins développés. Le Canada a intensifié ses relations commerciales avec les premiers et contribué utilement au développement d'une partie des seconds. Le programme d'aide au développement mis en œuvre là-bas est d'ailleurs le plus ancien et le plus important des programmes canadiens. De nouvelles perspectives s'ouvrant sans cesse pour le commerce, l'investissement et les entreprises en coparticipation, le Canada a continué d'accroître sa participation à la vie économique de la région. En conformité avec sa politique générale de maintien de la paix et de la sécurité internationales, l'un de ses principaux soucis en 1976 a été de négocier des ententes garantissant l'utilisation de ses exportations nucléaires à des fins pacifiques et non « explosives ».

Pacifique

Japon

L'année 1976 a vu se multiplier et se resserrer davantage les relations entre le Canada et le Japon, maintenant ainsi l'impulsion imprimée en 1974 par les premiers ministres Trudeau et Tanaka lorsqu'ils avaient annoncé conjointement l'intention de leurs pays d'« élargir et approfondir » leurs rapports et d'ouvrir ainsi une nouvelle ère de relations canado-nippones. L'Accord-cadre de coopération économique et l'Accord culturel canado-japonais, signés en octobre à l'occasion de la visite du premier ministre Trudeau au Japon, constituent deux jalons importants dans l'évolution de cette nouvelle relation.

Cette visite du premier ministre a d'ailleurs été l'événement de l'année, car elle a permis au Canada de montrer toute l'importance qu'il attache à ses relations avec le Japon et fourni l'occasion de tenir des discussions à l'échelon le plus élevé. M. Trudeau a rencontré à cette occasion l'Empereur et l'Impératrice du Japon et s'est entretenu longuement et utilement avec le premier ministre Miki et d'autres membres du Cabinet japonais, notamment le vice-premier ministre Fukuda, élu premier ministre à la fin de décembre.

Il a en outre pris la parole devant divers groupes, dont le Keidanren, importante organisation d'affaires japonaise, les étudiants de l'Université Keio, où on lui a remis un doctorat honorifique, et le Cercle national des journalistes du Japon. Dans ses allocutions, M. Trudeau a attiré l'attention de ses auditeurs sur le potentiel technologique canadien et leur a fait remarquer qu'en tant que pays industrialisé, le Canada avait beaucoup plus que des matières premières à offrir au Japon. Cette visite aura été un succès à tous points de vue puisqu'elle a permis de réunir les divers éléments des relations canado-japonaises et donné un nouvel élan à la coopération croissante entre les deux pays.

La signature de l'Accord-cadre de coopération économique a été particulièrement marquante. Le Japon vient au deuxième rang des partenaires commerciaux du Canada, l'un de ses principaux fournisseurs de denrées